



Sandrine Galtier-Gauthey | chargée de production et diffusion
CP 3172 - CH-2001 Neuchâtel | +41 (0)32 717 82 51
info@compagniedupassage.ch | www.compagniedupassage.ch

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE

Robert Bouvier

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Alice Bouille

Grégoire Geninasca

AVEC

Sophie Bindler

Antonio Buil

Priska Elmiger

Charlotte Filou

Philippe Gouin

Gilles Guenat

Lee Maddeford

Frank Michaux

Julie-Kazuko Rahir

et un enfant

FANFARE DES GRIGOUS

Rodolphe Moser (direction)

Jasmin Iris Ghera

Eva Marlinge

Antonino Nuciforo

Romane Ollivier

Bera Romairone

Jonathan Salvi

Christel Sautaux

Sara Zazo Romero

MUSIQUE

Bastien Bron

Lee Maddeford

Philippe Gouin

CHOREGRAPHIE

Gilles Guenat

SCÉNOGRAPHIE

Gilbert Maire

LUMIÈRES

Benoît Théron

CREATIONS SONORES

Charles de Bruxelles

ACCESSOIRES

Yvan Schlatter

COSTUMES

Sabine Schlemmer

COUTURE

Kalina Barcikowska

Clémentine Tonnelier

MAQUILLAGE, COIFFURE

Fabien Camponovo

VOLS

Jean-Claude Blaser

REGIE GENERALE

Baptiste Ebner

REGIE SON

Emmanuel Guillod

REGIE PLATEAU

Sandro Feliciani

Jérémie Rognon

Matthias Schnyder

DIRECTION TECHNIQUE

Bernard Colomb

PHOTOS

Ariane Catton

PRODUCTION

Compagnie du Passage

SOUTIENS

Services de la culture du Canton et de la
Ville de Neuchâtel

Syndicat intercommunal du Théâtre régional
de Neuchâtel

Loterie Romande

Fondation Philanthropique Famille Sandoz

Fondation culturelle BCN

DURÉE

1h25

AGE CONSEILLE

Dès 10 ans

CREATION

Théâtre du Passage – Neuchâtel (CH)

04 - 06.11. 2021

**Une fantaisie où l'on
plonge dans le
tourbillon d'émotions
qui assaille l'interprète
de Ruy Blas avant son
entrée en scène.**

**La dilatation d'une
seconde de trac entre
souvenirs, hantises et
projections
fantasmatiques,
ponctuée de plusieurs
échappées musicales.**

**Il est possible de visionner un
teaser de ce spectacle
sur
compagniedupassage.ch**

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Un spectacle kaléidoscopique où l'on plonge dans le tourbillon d'émotions qui assaille un comédien interprétant le rôle de *Ruy Blas* de Victor Hugo, avant son entrée en scène. La dilatation d'une seconde de trac, d'espoir, de délice, d'impuissance et de renaissance. On bascule d'une réalité à un fantasme, d'un cauchemar à une rêverie ! Dans cet instant où tout se dérobe, où l'on perd toutes les certitudes, et où l'on s'apprête à se jeter dans le vide se manifestent toutes les obsessions conscientes et inconscientes de la personnalité des artistes, des souvenirs et d'étranges projections. Un dérapage contrôlé se jouant du temps et de l'espace avec légèreté et humour, oscillant entre profession de foi et divertissement, et ponctué de plusieurs échappées musicales.

Genèse

En 2007, j'ai écrit et mis en scène *Les gloutons*, un spectacle ambitieux, né d'une série d'improvisations sur le thème des mystères de la représentation théâtrale, et qui reste, selon moi, parmi mes mises en scène pour la Compagnie du Passage la création la plus personnelle et la plus singulière. En 2016, j'ai abordé une nouvelle fois le thème de la représentation théâtrale en réadaptant la pièce : *Le chant du cygne* afin de rendre hommage aux différents métiers de la scène (lumière, plateau, son). Nous avons procédé à plusieurs improvisations qui ont donné lieu à une version très libre et contemporaine de la pièce de Tchekhov, faisant notamment du vieux souffleur un jeune régisseur d'aujourd'hui. Ce spectacle interprété uniquement par deux comédiens et conçu pour un petit plateau fut joué à 127 reprises.

Je me suis inspiré une nouvelle fois des mystérieux processus de la création artistique et de ma fascination pour les planches dans cette nouvelle rêverie qui évoque le monde des artistes (comédien.ne.s, danseur.se.s, musicien.ne.s...) et des régisseurs. *Les merveilles* plonge aussi dans les méandres de la psyché (thème abordé précédemment dans le spectacle *Kvetch*). Dans le film *Huit et demi* Fellini s'interroge sur ses sources d'inspiration, ses angoisses et ses fantasmes. Dans *Les merveilles*, on suit les projections intimes, les souvenirs et les états d'âme d'un comédien juste avant son entrée en scène, au moment du grand saut dans le vide.

Une ode au théâtre

La trame de ce spectacle à l'esprit baroque et onirique propose une immersion tendre et drôle dans le monde du théâtre ! Dans ces coulisses qui portent bien leur nom, les rideaux se déplacent et glissent régulièrement, redéfinissant sans cesse de nouveaux espaces et l'on y voit les artisans de l'ombre s'affairer, les artistes se préparer, et d'autres personnages encore, réels et imaginaires, y faire des incursions. On bascule d'une scène très concrète à des projections fantasmagoriques, d'une apparition inopinée à une rêverie, d'une réplique en alexandrins au vibrant plaidoyer d'un machiniste espagnol pour son pays.

L'intrigue

Le noir se fait dans la salle du théâtre et une représentation de *Ruy Blas* va commencer. Prêt à entrer en scène, Frank, l'interprète du rôle-titre, attend dans les coulisses, submergé par des sensations violentes où se mêlent passion folle pour son art, grande impatience de fouler les planches, peur tétanisante, et espoir. Dans ce temps suspendu juste avant la représentation, chacun se remet en question. Des souvenirs oubliés resurgissent, les réalités se superposent et les temporalités se bousculent. Les merveilles se présente comme la dilatation du moment de panique vécu par un comédien assailli de questions, de doutes et de visions intérieures. Notre spectacle se concentre sur ce bref instant où le trac parvient à son paroxysme et se termine au moment précis où le comédien entre en scène et que débute la pièce de *Ruy Blas*.

On plonge dans l'univers mental du comédien, ses pressentiments et ses pensées parfois incongrues et l'on découvre ce chaos intérieur le conduisant de la scène aux coulisses, du personnage qu'il joue à ses terreurs enfantines, de son troublant désarroi aux mirages dans lesquels il se projette. Le drame de Victor Hugo reste omniprésent dans ses associations d'idées et devient un miroir aux reflets vacillants. Frank le traverse, pénétrant au pays d'effarantes merveilles.

Je est un autre

Le thème du double est récurrent tout au long du spectacle et dépasse la relation entre comédien et personnage. Tout être humain n'a-t-il pas en lui des projections de lui-même, des fantômes, des doubles qui l'aident à se comporter et viennent parfois le secourir ? L'enfant que Frank a été intervient à plusieurs reprises tout au long du spectacle afin de lui redonner courage. On passe d'une scène enlevée et débridée à un instant de pur lâcher prise, de dénuement et d'abandon... où l'on peut se demander s'il s'agit encore de la partition prévue. Cette fantaisie, entre songes et mensonges, est aussi traversée par des paroles sincères et intimes.

Un comédien n'en finit pas de se questionner sur la vérité de sa présence sur un plateau, sur l'illusion qu'il peut créer et sa crédibilité. De même qu'un homme peut s'interroger sur sa position dans la société et la légitimité de sa fonction. Frank se sent peu à peu dépossédé de son personnage de *Ruy Blas* et plus tard dépossédé de lui-même, il en vient à se voir lui-même joué un autre. Sa partenaire de scène, Alma, se rêve, elle, mariée à d'autres époux, tous plus attentionnés les uns que les autres. Lors de l'anniversaire de son mariage dont elle seule s'est souvenue., elle s'invente des sœurs jumelles plus audacieuses et révoltées qu'elle.

Un terrain de jeu ludique et sensible

Dans plusieurs de mes spectacles, j'ai aimé jouer avec l'illusion, et les codes de la représentation, qu'il s'agisse de *Peepshow dans les Alpes*, *Artemisia*, *Lorenzaccio*, *Les acteurs de bonne foi*, *Les producteurs*, comédie musicale sur les dessous du show business. Mes films aussi ont mis en scène des mondes féériques : l'opéra dans *Porporino*, le théâtre dans *L'île d'amour* ou le music-hall dans *Bacigalupo*.

Avec *Les merveilles*, j'ai usé de divers artifices pour créer illusions et coups de théâtre, j'ai voulu multiplier les facéties poétiques et faire surgir une magie de la démystification. On glisse d'une scène classique à un numéro de comédie musicale, d'un texte contemporain à une chanson de variété, d'une séquence très visuelle à un monologue introspectif, d'une partie improvisée de football à l'apparition du défilé d'une fanfare. J'ai rêvé d'un spectacle joyeux, généreux, capable de questionner le rapport au monde, de susciter émotions et vertiges, mais capable aussi de faire sourire le public en lui dévoilant un peu des paradoxes de l'âme humaine.

Scénographie, lumières, sons

J'ai envisagé cette création en grande complicité non seulement avec les artistes sur la scène (comédiens capables de chanter et danser) mais aussi tous les autres artisans œuvrant à la lumière, au son, à la chorégraphie, etc.

La scénographie est constituée de plusieurs rideaux de scène (appelés pendrillons) coulissants et d'une toile peinte. A deux ou trois reprises réapparaît fugitivement le décor de *Ruy Blas* comme si le comédien tentait de regagner la surface lors de ce plongeon qui emmène le public dans sa psyché. Les merveilles alterne les lieux : la scène, les coulisses (y compris les cintres d'où apparaissent soudain Mary Poppins et des costumes semblables à des méduses) et d'autres espaces plus fantasmatiques. Le public se retrouve dans un lieu enchanté, un palais des miroirs (aux alouettes), une caverne de Platon ouverte à tous les possibles.

La poursuite joue un véritable rôle de révélateur dans *Les merveilles*, comme si elle décidait elle-même de ce qu'il importait d'éclairer et pouvait ainsi changer le cours du récit. Cette poursuite manipulée maladroitement par l'apprentie techniscéniste suscite confidences ou extravagances. Celle ou celui qu'elle vient épingler ne peut rester insensible à ce coup de projecteur (désiré ou redouté) sur sa personne.

Sur le plan sonore aussi, le spectacle joue de certains codes théâtraux et pourra s'amuser à les enfreindre. Dans une séquence, on se retrouve dans trois espaces en même temps. Ceux-ci sont suggérés par des environnements sonores différents. Dans une autre séquence, la chanson qu'interprète l'habilleuse est relayée en voix off pour permettre au public d'écouter ses pensées intimes. Flottent aussi dans l'air des répliques de *Ruy Blas* échappées d'autres mises en scène.

La musique

Les musiques, d'inspirations diverses sont toutes originales. La distribution réunit des artistes capables de chanter des répertoires fort différents, passant de la variété à la comédie musicale, et de jouer de divers instruments (violon, accordéon, ukulélé, etc). Les intermèdes musicaux participent d'une volonté assumée de décliner le spectacle en différentes variations, ils font partie inhérente de l'intrigue qu'ils contribuent à construire. La rhapsodie pagaille de Frank, intervient régulièrement, se déconstruisant ou s'enrichissant selon les états d'âme du personnage.

Les interprètes

Ce projet, je l'ai rêvé en ayant déjà à l'esprit cette distribution qui réunit des artistes venant du théâtre (classique, contemporain, clown), de la chanson et de la danse. Il m'importait que les comédiens puissent donner à leurs personnages une vraie épaisseur et une personnalité très crédible pour rendre à cette pièce son humanité et sa vérité. Qu'ils puissent jouer chaque scène avec une certaine innocence et une authenticité singulière, que l'on soit ou non dans la mystification.

Les différents personnages sont quatre interprètes de la pièce de *Ruy Blas*, (la comédienne jouant le rôle de la reine et les trois comédiens incarnant ceux de Ruy Blas, Don Salluste et Gudiel), une habilleuse, une ouvreuse, un technicien et une apprentie techniscéniste. Les musiciens de la fanfare appartiennent, eux, au monde des souvenirs.



PRESSE

« Conjugant envolées musicales soufflées par la fanfare Les Grigous, théâtre d'objets, vers hugoliens et monologues d'une facture bien plus contemporaine, *Les Merveilles* emporte dans un voyage à travers la diversité des formes spectaculaires que peut engendrer le plateau, avec neuf comédiens. De morceaux de punk suisse alémanique en chansons de variété italienne, les spectateurs sont conduits dans des voyages intérieurs de l'autre côté de la scène, dans les entrailles du théâtre, à travers le corps, l'esprit et le coeur de celles et ceux qui le fabriquent. Une rêverie joyeuse conçue et mise en scène par Robert Bouvier ».

Extrait article La Terrasse - Eric Demay - novembre 2021

A Neuchâtel, le monde toujours réenchanté de Robert Bouvier

« Ce spectacle tourbillon mêlant partition classique, introspection et comédie musicale rend un bel hommage à la magie théâtrale. Frank Michaux est le brillant fil rouge de cette création passe-muraille qui va constamment du plateau aux coulisses dans un ballet de tulles et de pendrillons ».

Extrait critique Le Temps - Marie-Pierre Genecand - novembre 2021

« *Les Merveilles*, spectacle monstre de tendresse et d'invention, une fantasmagorie, ode au théâtre par celles et ceux qui le vivent et le font. *Ruy Blas* est au rendez-vous avec de formidables comédien.ne.s, une création fantaisie qui emprunte à l'art lyrique et à la comédie musicale. Histoire, le temps d'une soirée, de réenchanter le monde tel que le voit et le vit Robert Bouvier ».

Extrait critique - Patrick Ferla - novembre 2021







ROBERT BOUVIER

mise en scène

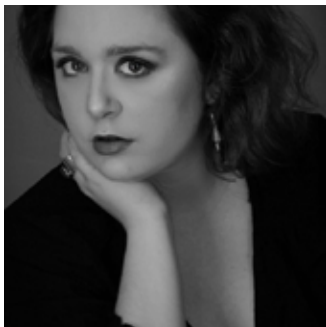
Diplômé de l'Université de Censier, Paris III, et de l'Ecole supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a travaillé comme comédien et metteur en scène en Suisse, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Ecosse, Italie, Belgique, Allemagne, Portugal, Espagne, Russie, Québec, Chine, Ukraine et Japon. Il a créé la Compagnie du Passage en 2003.

Il a signé les mises en scène de *Peepshow dans les Alpes*, *Saint Don Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Une lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, *Cinq Hommes*, *Les gloutons*, *Les estivants*, *Les acteurs de bonne foi*, *Doute*, *Les deux gentilshommes de Vérone*, *Le chant du cygne*, *Kvetch...* ainsi qu'une douzaine d'opéras (*Don Carlo*, *Faust*, *Don Giovanni*, *Mefistofele*, *La damnation de Faust*, *Le mariage secret*, *Tosca*, *L'élixir d'amour*, *Aïda*..) Il a donné des cours et des stages en Suisse, France et en Pologne. Il a signé, avec Noam Perakis la création en français des *Producteurs* de Mel Brooks et mis en scène l'opéra contemporain de Maxwell Dans *The Lighthouse*. Il a aussi réalisé trois courts et un moyen métrages et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios.



SOPHIE BINDLER

comédienne



Elle s'initie au théâtre au sein du GTA (Groupe Théâtral avenchois) puis part se former au cours Périmony à Paris, ainsi que chez Jack Waltzer et la LAMDA (London Academy of Music & Dramatic Art). Elle a joué avec la compagnie Les Framboisiers (*Orphée* et *Les Bacchantes*, *En toute transparence*, *Le portrait de Dorian Gray*). Elle vient de terminer l'écriture de sa première pièce.

ANTONIO BUIL

comédien



Après une formation à l'Ecole Dimitri, Antonio Buil fonde avec Paola Pagani le Teatro due Punti qui, depuis 1998, compte plus de 12 créations présentées en Suisse, en France et en Italie.

Il joue en Suisse, France, Espagne, Hollande, Italie, Colombie, Equateur, Costa Rica et Cuba sous la direction de nombreux metteurs en scène et chorégraphes tels qu'Oscar Gomez Mata, Omar Porras, Lluís Pasqual, Patrick Mohr, Roberto Salomon, Geneviève Guhl, Gabriel Alvarez, Guilherme Bothello, Marcella San Pedro, Dorian Rossel, Joseph Incardona, Fabrice Melquiot, Antonio Malonda, Ambra Senatore et Robert Bouvier (*Cinq Hommes*).

Il apparaît dans différentes séries télévisées et travaille au cinéma sous la direction, entre autres, de Greg Zglinski, Nicolas Wadimoff, Patricia Plattner, Nicole Garcia, Fernando Trueba, Cornelius Porumboiu, Fernando Pérez, Laurent Negre et Basil Da Cunha.

Il a reçu le Prix Quartz d'interprétation masculine pour ses rôles dans *Coeur animal* de Séverine Cornamusaz et *Opération Libertad* de Nicola Wadimoff. Il a dansé dans le film *Reines d'un jour* de Pascal Magnin.

PRISKA ELMIGER

comédienne

Originaire de Lucerne, Priska Elmiger est comédienne et clown. Après une formation à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris, elle travaille en Europe notamment en Finlande avec Unga Teatern et Wasa Teatern et en Italie avec le Teatro della Tosse de Gênes. Elle a également joué avec Famille Flöz (Berlin). Elle crée ses propres pièces de clown et travaille également comme clown d'hôpital ainsi qu'à la Gare des Enfants à Bâle.

Elle est titulaire d'un master de la Supsi Accademia Dimitri à Verscio et collabore actuellement avec Sue Morrison sur un projet de clown en duo. Elle a joué à deux reprises sous la direction de Robert Bouvier.



CHARLOTTE FILOU

comédienne



Charlotte Filou fait ses débuts dans le théâtre musical à Paris, dont *Les Fiancés de Loches* (Molière 2016 du Spectacle Musical) et travaille aux Opéras de Marseille, Avignon, Metz, Reims, Massy avec les metteurs en scène Jérôme Savary, Didier Henry, Jacques Duparc. Elle collabore régulièrement en tant que comédienne à des créations théâtrales en Suisse sous la direction de Fabrice Melquiot, Françoise Courvoisier, Dorian Rossel, Joan Mompарт, Frédéric Polier.

À la Cinémathèque Française de Paris, elle crée une performance à l'occasion de l'exposition *Le monde enchanté de Jacques Demy*. À la télévision, elle joue dans les séries *Mes amis, mes amours, mes emmerdes* et *Au service de la France*. Elle signe en 2017 sa première mise en scène *Variations Enigmatiques* et assiste Marie-José Malis pour la création de *Vêtir ceux qui son nus* de Pirandello au CDN La Commune à Aubervilliers. En 2019, elle écrit et met en scène son premier texte *Hétérotopies* présenté au Théâtre du Loup. Fin 2020, elle crée un spectacle documentaire aux confins du théâtre et du cinéma, *M'Pi et Jean-Louis* (Théâtre de la Parfumerie à Genève et La Nouvelle Scène dans les Hauts-de-France).

PHILIPPE GOUIN

comédien



Philippe Guoin, débute avec J. Savary (*Amphitryon, Gibier de Potence*) puis rejoint P. Calvario au Théâtre des Amandiers de Nanterre (*Et maintenant le silence, Ma Solange, Cymbeline...*). Son aisance corporelle et vocale lui fait croiser la route d'Omar Porras, pour lequel il joue dans *Ay QuiXote, Don Juan, La visite de la vieille dame, L'histoire du Soldat, Amour et Psyché* ainsi que dans *Le conte des contes*. Il joue entre autres dans des mises en scène de S. Valletti, J. Mompарт et J. Liermier. Ses choix naissent d'un élan humain faisant le grand écart entre se former et se déformer, apprendre et désapprendre. Il joue également dans *La Stratégie de l'émotion* (Kevin Keiss) au Théâtre Gerard Philippe de Saint-Denis.

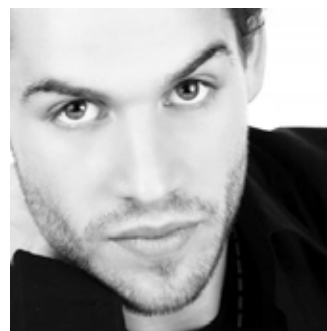
Au cinéma, il a tourné dans *Lola et ses frères, Sans arme, ni haine, ni violence* de J.P Rouve, *Epuration* de J.-L. Lorenzi, *La fille du 14 juillet* d'A. Peretjatkо et dans *Le Pantin* de M.Grolleau. Il compose et chante aussi ses chansons.

GILLES GUENAT

comédien

Passionné par les planches, Gilles Guenat s'initie dès son plus jeune âge à la comédie musicale et au théâtre et sort diplômé, en 2009, de l'école de théâtre et de cinéma Acting International à Paris. Il s'initie également très jeune aux claquettes puis se perfectionne à l'étranger dans de nombreux styles de danse.

Artiste pluridisciplinaire, il collabore avec de nombreuses compagnies suisses de théâtre et de comédie musicale en tant que comédien, danseur et chorégraphe. Parmi elles, les pièces de la troupe TJP (*Le Noir te va si bien* ou encore *A part ça, ça va*, d'après des textes de Daniil Harms) et la Compagnie Broadway (*Jésus Christ Superstar*, *Cabaret*, *Spamalot*, *Les Producteurs*, *Sister Act* et *Hollywood*). Champion du monde de claquettes à plusieurs reprises, notamment deux fois en catégorie solo Elite, Gilles Guenat se produit depuis 2010 lors de tournées internationales avec Tap Factory et dans les spectacles de la Martin's Tap Dance Company. Il a également atteint les demi-finales à Incroyables Talents en 2006 et participé à quatre reprises au Plus Grand Cabaret du Monde.



JULIE-KAZUKO RAHIR

comédienne - dramaturgie



Belge d'origine, Julie-Kazuko Rahir suit des études universitaires de Lettres modernes à Paris IV-Sorbonne avant de suivre sa formation de comédienne à la Manufacture-HETSR (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande) de Lausanne. Elle s'établit à Genève où elle est engagée comme comédienne par divers metteurs en scène tels que Christian Geffroy Schlittler, Dorian Rossel, Robert Bouvier (*Les gloutons*), Attilio Sandro Palese, Fabrice Gorgerat, Cyril Kaiser, Denis Maillefer, François Marin. En Belgique, elle travaille avec Isabelle Pousseur, Philippe Sireuil, Paul Camus, Ruud Gielens. Elle cherche à créer des ponts entre théorie et pratique théâtrale et allie souvent son travail de comédienne avec la danse et la musique (violon, voix). Elle a collaboré dans cet esprit avec différents chorégraphes et musiciens, et est devenue praticienne de la Méthode Feldenkrais. Elle intervient régulièrement à la Manufacture – HETSR ainsi qu'à l'école de Théâtre des Teintureries.

LEE MADDEFORD

musique originale - comédien

Originaire des Etats-Unis, Lee Maddeford étudie le cor à pistons, le piano et l'improvisation, notamment à la Cornish School of Music de Seattle.

Installé à Lausanne depuis 1980, il s'affirme comme musicien-interprète et arrangeur-compositeur. En 1989, avec le violoniste Gil Abravanel, il remporte le premier prix du concours d'arrangements de la communauté des radios francophones. Il écrit des compositions pour le théâtre, le cinéma et la télévision. A son actif une quarantaine d'albums. En tant que compositeur ou interprète, il participe aux spectacles de Benjamin Knobil, Yvette Théraulaz, Hervé Loichemol, Anne Bisang, Carine Barbey, Philippe Morand, François Gremaud, Françoise Courvoisier, Denis Maillefer, Pasquier Rossier... Nominé aux Molières 2005 pour la musique du spectacle *Créature*, il compose l'année d'après l'univers musical du spectacle *Cinq Hommes* de la Compagnie du Passage. Il avait déjà signé la musique d'*Artemisia*, mise en scène par Robert Bouvier. En 2017, il compose la musique originale de *Funérailles d'hiver* de la Compagnie du Passage et y joue comme comédien.



FRANK MICHAUX

comédien



A 12 ans, Frank Michaux intègre la compagnie «Les sales gosses» à Paris. Il jouera avec cette troupe d'enfants comédiens professionnels durant trois ans. Cette expérience l'emmènera sur des scènes prestigieuses comme la Gaîté-Montparnasse, le théâtre de Paris, Bobino ou encore l'Olympia. Il se formera par la suite au cours Florent, au Studio théâtre d'Asnières et à la Manufacture-HETSR (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande) de Lausanne. En Suisse, il joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène comme Julien Mages, Gisèle Sallin, François Marin, Robert Bouvier (*Les acteurs de bonne foi*, *Les estivants*), Jean-Gabriel Chobaz, Geoffrey Dyson, Raoul Pastor, Benjamin Knobil, Raoul Teuscher, Anne Schwaller, Nathalie Sandoz, Sophie Kandaouroff, Cedric Dorier et Omar Porras.

Avec Frank Arnaudon et Claudine Berthet, il est cofondateur de la compagnie du Pavillon des singes, troupe de cabaret de chansons françaises du début du XXème siècle.

COMPAGNIE DU PASSAGE

Depuis sa création en 2003, la Compagnie du Passage, dirigée par Robert Bouvier, a présenté vingt-et-un spectacles devant près de 250'000 spectateurs dans plus de quatre cents lieux de tournée en Suisse mais aussi en France, en Belgique, au Canada, au Maroc, en Ukraine, en Guadeloupe, en Martinique, en Russie, à l'Ile Maurice et à l'Ile de La Réunion pour plus de 1'800 représentations. Elle s'est ainsi imposée comme l'une des compagnies romandes aux tournées les plus étoffées.

Créé en 1994 d'après le texte de Joseph Delteil, *François d'Assise* n'a jamais cessé de tourner et compte à ce jour près de 500 représentations. La Compagnie du Passage a gardé à son répertoire cette pièce interprétée par Robert Bouvier et mise en scène par Adel Hakim. Le texte a été publié par l'Avant-Scène théâtre et la captation du spectacle a également rejoint la collection «le meilleur du théâtre» réalisée par la COPAT.



FRANÇOIS D'ASSISE 1994
d'après Joseph Delteil
mise en scène Adel Hakim



LORENZACCIO 2003
d'Alfred de Musset
mise en scène Anne-Cécile Moser



UNE LUNE POUR LES DÉSHÉRITÉS
2004
d'Eugène O'Neill
mise en scène Robert Bouvier



ÉLOGE DE LA FAIBLESSE 2005
d'après Alexandre Jollien
mise en scène Charles Tordjman



CINQ HOMMES 2006/2021
de Daniel Keene
mise en scène Robert Bouvier



LES GLOUTONS 2007
conception et mise en scène
Robert Bouvier



LES ESTIVANTS 2008
de Maxime Gorki
mise en scène Robert Bouvier



24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME 2008
d'après Stefan Zweig
mise en scène Marion Bierry



LES PEINTRES AU CHARBON 2009
de Lee Hall
mise en scène Marion Bierry



L'ÉPREUVE & LES ACTEURS DE BONNE FOI 2010
de Marivaux
m.e.s Agathe Alexis, Robert Bouvier



ANTIGONE 2011
d'après Henry Bauchau
mise en scène Robert Sandoz



DOUTE 2012
de John Patrick Shanley
mise en scène Robert Bouvier



LES FLEURS DU MAL 2013
de Baudelaire
mise en scène Françoise Courvoisier



LES DEUX GENTILSHOMMES DE VÉRONE 2013
de Shakespeare
mise en scène Robert Bouvier



LE POISSON COMBATTANT 2014
texte et m.e.s Fabrice Melquiot



LA CERISAIE 2015
d'Anton Tchekhov
mise en scène Gilles Bouillon



LE CHANT DU CYGNE 2016
d'après Anton Tchekhov
mise en scène Robert Bouvier



FUNÉRAILLES D'HIVER 2017
d'Hanokh Levin
mise en scène Michael Delaunoy



NOUS, L'EUROPE 2018
de Laurent Gaudé
mise en scène Roland Auzet



KVETCH 2019
de Steven Berkoff
mise en scène Robert Bouvier



NOUS ROULONS SUR DES RAILS... 2020
d'après «Le Tunnel»
de Friedrich Dürrenmatt
suivi de «Percées» d'Odile Cornuz
mise en scène Anne Bisang



Sandrine Galtier-Gauthey | chargée de production et diffusion
CP 3172 - CH - 2001 Neuchâtel | +41 (0)32 717 82 51
info@compagniedupassage.ch | www.compagniedupassage.ch